

INDIGENCE EN PAYS D'OPULENCE

Dans le cadre d'un projet financé par le Fond national suisse de la recherche scientifique entre 2019 et 2022, la Haute Ecole de Travail Social de Genève s'intéresse aux dispositifs de l'aide alimentaire en Suisse, le pays n'ayant fait l'objet d'aucune étude d'envergure sur cette question. Cette enquête propose une cartographie de l'aide alimentaire en Suisse, puis deux études de cas dans deux cantons spécifiques (Genève et Fribourg) documentés par observations directes, entretiens informels et formels, recensions et analyse de la presse écrite.

Responsable de la recherche :
Laurence Ossipow, professeure
Laurence.ossipow-wuest@hesge.ch
41.22.388.94.73

Contact Fribourg :
Anne-Laure Counilh,
collaboratrice scientifique
Anne-laure.counilh@hesge.ch
41.79.481.26.81

Contact Genève :
Yann Cerf, assistant
de recherche
Yann.cerf@hesge.ch
33.64.64.92.88

INDIGENCE EN PAYS D'OPULENCE

h e t s

Haute école de travail social
Genève

Aujourd'hui en Suisse, aucun individu ne meurt de faim, mais nombreuses sont les personnes qui vivent dans l'insécurité alimentaire et se sont appauvries en raison de mauvaises conditions de travail, du chômage, de coupes dans l'aide sociale, d'endettements, de problèmes de santé et de certaines situations familiales... Incapables de faire face à leurs dépenses ordinaires et imprévues ainsi que contraintes d'économiser sur la nourriture pour maintenir leur budget à flot, les personnes démunies se voient obligées de recourir à l'aide alimentaire.

Comment fonctionnent les banques alimentaires et les dispositifs de redistribution de nourriture ? Quelle différence entre les dispositifs liés à une aide conditionnelle ou à une aide inconditionnelle (dite-à-bas seuil) ? Comment s'articulent responsabilités d'état, missions associatives, appel au sponsoring privé et à la société civile pour soutenir des dispositifs qui appuient leur travail d'aide autant sur la lutte contre l'insécurité alimentaire que sur celle contre le gaspillage ?

Quelles sont les formes de charité, de solidarité, d'échange, de réciprocité, de résistance et de luttes pour des droits ? Comment se manifestent les phénomènes d'encadrement, de stigmatisation et de contrôle en contexte de pauvreté ? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles ce projet de recherche tentera de répondre en considérant les associations investies dans l'aide alimentaire comme des partenaires qui recevront prioritairement les résultats en cours et finaux.